Accueillir le Christ qui vient avec esperance

Parcours de prière pour l'Avent 2026



Cevaa
partager pour agir

Chers frères et sœurs,

En chemin vers la célébration de la naissance du Christ, nous sommes invités à renouveler notre foi, à approfondir notre vie de prière et à nous ouvrir davantage à l'action de Dieu dans nos vies et dans notre monde.



Dans la tradition protestante, la période de l'Avent est d'abord un temps d'**écoute** de la Parole de Dieu et d'**espérance** fondée sur ses promesses. Il nous rappelle que notre foi s'enracine dans l'œuvre de Dieu déjà accomplie en Jésus-Christ, et nous invite à vivre dans l'**attente** confiante de son Royaume. Ce temps liturgique appelle les croyants à la vigilance spirituelle, à la conversion du cœur et à un engagement renouvelé dans le témoignage de l'Evangile.

L'Avent invite ainsi les croyants à contempler trois dimensions de la venue du Christ :

Le Christ est venu
dans l'histoire par sa naissance à Bethléem

Le Christ vient aujourd'hui
à la rencontre de son Eglise par sa Parole, l'action de l'Esprit Saint et la communion fraternelle.

Le Christ viendra dans la gloire
pour accomplir pleinement le Royaume de Dieu annoncé par les prophètes.

Ce parcours de prière 2026 accompagnera le temps de l'Avent jusqu'au 24 décembre, la veille de la célébration de la Nativité du Seigneur.
Nourri par l'Ecriture, il invite chacun et chacune à approfondir sa rencontre avec le Christ qui vient habiter notre vie et renouveler notre espérance. Conçu par le Pôle Animations et Jeunesse de la Cevaa, il se veut un outil simple pour aider les fidèles, les familles, les groupes de jeunes, les paroisses et les mouvements à vivre le temps de l'Avent semaine après semaine, dans une démarche de prière, de réflexion et d'engagement.
Que ce parcours nous aide à veiller dans la foi, à grandir dans l'amour et à accueillir avec joie Celui qui vient au milieu de son peuple.

Bon et saint temps de l'Avent a toutes et a tous.

Omer Gb. DAGAN
Secrétaire exécutif du Pôle Animations et Jeunesse

Premiere semaine : du 29 novembre au 5 decembre 2026

Veiller dans l'espérance

> Il arrivera, dans l'avenir, que la montagne de la maison de l'Eternel sera fondée au sommet des montagnes. Elle s'élèvera au-dessus des collines et toutes les nations y afflueront. Des peuples s'y rendront en foule et diront : « Venez, montons à la montagne de l'Eternel, à la maison du Dieu de Jacob ! Il nous enseignera ses voies et nous marcherons dans ses sentiers. » En effet, c'est de Sion que sortira la loi, et de Jérusalem la parole de l'Eternel. Il sera le juge des nations, l'arbitre d'un grand nombre de peuples. Ceux-ci mettront en pièces leurs épées pour en faire des socs de charrue, et leurs lances pour en faire des serpes. Aucune nation ne prendra plus les armes contre une autre et l'on n'apprendra plus à faire la guerre. Famille de Jacob, venez et marchons à la lumière de l'Eternel !
>
> Esaïe 2,1-5

L'Avent commence par une vision. Alors que Jérusalem connaît l'instabilité politique et les menaces des puissances voisines, le prophète Esaïe annonce un avenir que rien, humainement, ne semble pouvoir garantir. Il contemple **la montagne de la maison du Seigneur** vers laquelle affluent toutes les nations. Cette image n'est pas seulement géographique ; elle exprime l'attraction universelle de Dieu. Les peuples ne montent pas pour se faire la guerre ou imposer leur domination, mais pour recevoir l'enseignement du Seigneur et apprendre ses chemins.

Au cœur de cette prophétie se trouve une transformation profonde : **Ceux-ci mettront en pièces leurs épées pour en faire des socs de charrue, et leurs lances pour en faire des serpes**. Esaïe ne décrit pas seulement une paix future ; il révèle le projet même de Dieu pour l'humanité. Là où les hommes investissent leurs forces dans la rivalité, Dieu les appelle à construire, cultiver et faire vivre. Les instruments de mort deviennent des outils de vie.

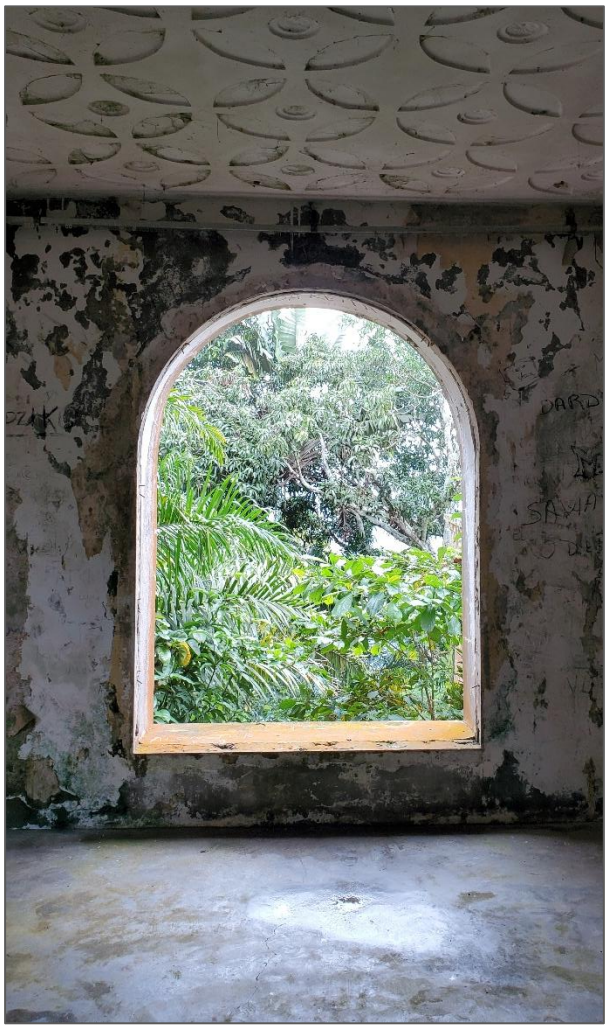
Cette parole du prophète résonne avec force dans notre monde marqué par les conflits, les divisions et les crises écologiques. Nous pourrions facilement céder au découragement. Pourtant, l'Avent nous invite à regarder la réalité autrement, avec espérance. Cette espérance biblique n'est pas une illusion qui nous détourne du réel ; elle est la conviction que Dieu agit déjà au milieu de l'histoire et qu'il conduit le monde vers son accomplissement.

Ainsi, veiller dans l'espérance consiste à reconnaître les signes du Royaume qui germent déjà parmi nous. Chaque réconciliation dans une famille, chaque initiative de solidarité envers les plus fragiles, chaque engagement pour la justice ou pour la sauvegarde de la création est comme

une épée transformée en charrue. Ces gestes paraissent parfois modestes, mais ils témoignent du monde nouveau que Dieu prépare.

L'appel final du prophète prend alors tout son sens : **Famille de Jacob, venez et marchons à la lumière de l'Eternel !** Avant même que la paix promise soit pleinement réalisée, le peuple est invité à vivre dès maintenant selon cette lumière. L'espérance chrétienne ne consiste donc pas à attendre passivement un avenir meilleur ; elle nous pousse à participer aujourd'hui à l'œuvre de Dieu.

En ce début d'Avent, le Seigneur nous invite à devenir des veilleurs. Non des observateurs inquiets de l'obscurité, mais des témoins confiants de la lumière qui s'avance déjà. Car veiller, c'est croire que l'avenir appartient à Dieu et choisir, jour après jour, de vivre selon cette promesse.



Question

Où puis-je reconnaître aujourd'hui les signes de l'espérance de Dieu dans ma vie et dans le monde ?

Geste de la semaine

Allumer une première bougie de l'Avent et prendre un temps quotidien de silence.

Prière

Seigneur Jésus, Toi qui viens éclairer les ténèbres de notre monde, réveille en nous la vigilance du cœur. Quand le doute nous envahit, apprends-nous à discerner les germes de ton Royaume. Fais de nous des témoins de ton espérance. Amen.

Deuxieme semaine : du 06 au 12 decembre 2026

Préparer le chemin du Seigneur

Consolez, consolez mon peuple, dit votre Dieu. Parlez au cœur de Jérusalem, criez-lui que sa période de combat est terminée, que sa faute est expiée, qu'elle a reçu de l'Eternel le salaire de tous ses péchés. Une voix crie dans le désert : « Préparez le chemin de l'Eternel, faites une route bien droite pour notre Dieu dans les endroits arides ! Toute vallée sera comblée, toute montagne et toute colline abaissées. Ce qui est tortueux sera redressé et les endroits rocailleux aplanis. Alors la gloire de l'Eternel sera révélée, et au même instant tout homme la verra. Oui, c'est l'Eternel qui l'affirme. » Une voix a dit : « Proclame un message ! » Et j'ai répondu : « Que dois-je proclamer ? Toute créature est comme l'herbe, et toute sa beauté comme la fleur des champs. L'herbe sèche et la fleur tombe quand le vent de l'Eternel souffle dessus. Vraiment, le peuple est pareil à l'herbe : l'herbe sèche et la fleur tombe, mais la parole de notre Dieu subsiste éternellement. Monte sur une haute montagne, Sion, pour annoncer la bonne nouvelle ! Elève avec force ta voix, Jérusalem, pour proclamer la bonne nouvelle ! Elève ta voix, n'aie pas peur ! Dis aux villes de Juda : « Voici votre Dieu ! » Le Seigneur, l'Eternel vient avec puissance, et son bras lui assure la souveraineté. Il a son salaire avec lui et sa récompense est devant lui. Pareil à un berger, il s'occupera de son troupeau, il prendra les agneaux dans ses bras et les portera contre sa poitrine ; il conduira les brebis qui allaitent.

Esaïe 40,1-11

Le peuple est en exil, éprouvé par des années de souffrance, de déracinement et de découragement. Alors que tout semble perdu, le prophète fait entendre une parole inattendue : **Consolez, consolez mon peuple**. Dieu n'a pas abandonné les siens. Il prépare leur retour et ouvre devant eux un chemin de libération.

Dans ce contexte, l'appel à préparer **le chemin du Seigneur** ne signifie pas que le peuple doit construire une route pour Dieu. Dans la tradition biblique, c'est Dieu lui-même qui vient sauver son peuple et le conduire vers une vie nouvelle. Les vallées à combler, les montagnes à abaisser et les chemins tortueux à redresser symbolisent tout ce qui fait obstacle à cette rencontre : le découragement, l'orgueil, les injustices, les peurs ou encore l'absence de confiance en Dieu.

Le désert occupe une place centrale dans cette prophétie. Il représente certes les lieux d'épreuve, de solitude et de fragilité, mais il est aussi l'espace où Dieu se révèle et renouvelle son alliance. Là où l'être humain ne voit qu'une terre aride, Dieu fait naître un chemin d'espérance. Le désert n'est donc pas la fin de l'histoire ; il devient le lieu d'un commencement.



Préparer le chemin du Seigneur consiste à accueillir cette œuvre de Dieu dans nos vies. L'Avent nous invite à examiner ce qui entrave notre marche avec le Christ et notre relation avec les autres. Quelles montagnes d'orgueil ou de rancune devons-nous laisser s'abaisser ? Quelles vallées de découragement ou d'indifférence Dieu désire-t-il combler par sa grâce ?

Chaque parole de réconciliation, chaque pardon accordé, chaque geste de justice ou de solidarité devient alors un chemin ouvert à la venue du Seigneur. Préparer son chemin ce n'est pas accomplir des exploits extraordinaires, mais permettre à son amour de transformer concrètement notre manière de vivre.

La prophétie s'achève sur une image pleine de tendresse : Dieu vient comme un berger qui rassemble son troupeau et porte les agneaux contre son cœur. Celui que nous attendons n'est pas un souverain lointain, mais un Dieu proche, attentif aux plus fragiles et fidèle à ses promesses.

En ce temps d'Avent, laissons donc résonner cette parole de consolation. Même au cœur de nos déserts personnels, Dieu prépare un chemin. Il vient à notre rencontre pour nous conduire vers la vie, la paix et l'espérance.

Question

Quels obstacles empêchent le Seigneur de prendre toute sa place dans ma vie ?

Geste de la semaine

Poser des actes concrets de réconciliation ou de pardon en allumant la seconde bougie

Prière

Dieu de tendresse, viens aplanir en nous les chemins tortueux. Arrache nos peurs, guéris nos blessures, ouvre nos cœurs à ta présence. Que notre vie prépare la venue de ton Fils. Amen.

Troisieme semaine : du 13 au 19 decembre 2026

Se réjouir de la présence de Dieu

> Pousse des cris de joie, fille de Sion ! Pousse des cris d'allégresse, Israël ! Réjouis-toi et exulte de tout ton cœur, fille de Jérusalem ! L'Eternel a détourné de toi les jugements, il a éloigné ton ennemi. Le roi d'Israël, l'Eternel, est au milieu de toi : tu n'as plus à redouter le malheur. Ce jour-là, on dira à Jérusalem : « N'aie pas peur, Sion, ne baisse pas les bras ! L'Eternel, ton Dieu, est au milieu de toi un héros qui sauve. Il fera de toi sa plus grande joie. Il gardera le silence dans son amour, puis il se réjouira à grands cris à ton sujet. » Je rassemblerai ceux qui sont dans la tristesse, loin des fêtes solennelles, ceux qui sont loin de toi, sous le poids du déshonneur.
>
> Sophonie 3,14-18

Le troisième dimanche de l'Avent, traditionnellement appelé *dimanche de la joie*, marque une pause lumineuse sur le chemin qui conduit à Noël. Au cœur de l'attente, la Parole de Dieu invite son peuple à se réjouir : **Pousse des cris de joie, fille de Sion !**

Cette invitation prend tout son relief lorsque l'on considère le contexte du prophète Sophonie. Son ministère se déroule dans une période de crise spirituelle et morale. Après avoir dénoncé les infidélités du peuple et annoncé le jugement de Dieu, le prophète conclut pourtant son livre par une proclamation d'espérance. Le dernier mot de Dieu n'est pas la condamnation, mais la restauration. Le Seigneur promet de demeurer au milieu de son peuple, de le libérer de ses peurs et de renouveler son alliance avec lui.

L'un des aspects les plus surprenants de ce texte est l'image de Dieu lui-même se réjouissant de son peuple : **Il fera de toi sa plus grande joie. Il gardera le silence dans son amour, puis il se réjouira à grands cris à ton sujet.**

Dans toute la Bible, rares sont les passages qui décrivent avec une telle intensité la joie de Dieu. La source de la joie du croyant ne doit donc pas résider dans l'amélioration des circonstances, mais dans la certitude que Dieu est présent, qu'Il aime son peuple et qu'Il se réjouit de lui.

Ce message reste profondément actuel. Nous attendons souvent que les difficultés disparaissent pour retrouver la joie. Or Sophonie nous enseigne une autre voie : la joie naît de la présence de Dieu au cœur même de nos fragilités. Elle ne nie ni les souffrances ni les épreuves, mais elle affirme qu'aucune situation n'est capable de nous séparer de l'amour du Seigneur.

L'Avent nous invite ainsi à reconnaître les signes de cette présence divine dans notre quotidien. Dieu habite nos familles lorsqu'elles choisissent le dialogue plutôt que la division. Il est présent dans nos communautés lorsqu'elles accueillent les plus fragiles. Il marche avec ceux qui s'engagent pour la paix, la justice et la sauvegarde de la création. Chaque acte d'amour, de solidarité ou de réconciliation devient un témoignage du Dieu qui demeure au milieu de son peuple.

Dans la perspective du thème de la Cevaa, *Habiter autrement la création*, cette joie est également une manière d'habiter le monde, d'*Habiter autrement la vie*. Celui qui sait que Dieu est proche ne regarde plus la création avec peur ou indifférence, mais avec gratitude et responsabilité. La joie chrétienne devient alors une force qui inspire l'engagement, nourrit l'espérance et ouvre des chemins de vie.



En ce troisième dimanche de l'Avent, accueillons cette bonne nouvelle : Dieu est au milieu de nous. Avant même notre recherche de Dieu, il vient à notre rencontre. Avant même notre joie, il se réjouit de nous. C'est pourquoi nous pouvons avancer avec confiance vers Noël, le cœur habité par une espérance qui ne déçoit pas.

Question

Quels motifs de gratitude puis-je offrir aujourd'hui à Dieu ?

Geste de la semaine

Allumer la troisième bougie et rédiger des prières d'action de grâce à adresser aux amis.

Prière

Seigneur, Tu es la source de notre joie. Lorsque les épreuves obscurcissent notre horizon, rappelle-nous que Tu demeures avec nous. Ouvre nos lèvres à la louange et nos cœurs à l'action de grâce. Amen.

Quatrieme semaine : du 20 au 24 decembre 2026

Dire oui à Dieu

Le sixième mois, l'ange Gabriel fut envoyé par Dieu dans une ville de Galilée, appelée Nazareth, chez une vierge fiancée à un homme de la famille de David, appelé Joseph. Le nom de la vierge était Marie. L'ange entra chez elle et dit : « Je te salue, toi à qui une grâce a été faite, le Seigneur est avec toi. Tu es bénie parmi les femmes. » Troublée par cette parole, Marie se demandait ce que pouvait signifier une telle salutation. L'ange lui dit : « N'aie pas peur, Marie, car tu as trouvé grâce auprès de Dieu. Voici que tu seras enceinte. Tu mettras au monde un fils et tu lui donneras le nom de Jésus. Il sera grand et sera appelé Fils du Très-Haut, et le Seigneur Dieu lui donnera le trône de David, son ancêtre. Il régnera sur la famille de Jacob éternellement, son règne n'aura pas de fin. » Marie dit à l'ange : « Comment cela se fera-t-il, puisque je n'ai pas de relations avec un homme ? » L'ange lui répondit : « Le Saint-Esprit viendra sur toi et la puissance du Très-Haut te couvrira de son ombre. C'est pourquoi le saint enfant qui naîtra sera appelé Fils de Dieu. Voici qu'Elisabeth, ta parente, est elle aussi devenue enceinte d'un fils dans sa vieillesse. Celle que l'on appelait 'la stérile' est dans son sixième mois. En effet, rien n'est impossible à Dieu. » Marie dit : « Je suis la servante du Seigneur. Que ta parole s'accomplisse pour moi ! » Et l'ange la quitta.

Luc 1,26-38

Le récit de l'Annonciation nous conduit au cœur du mystère de l'Avent. Dieu choisit d'entrer dans l'histoire humaine non par la puissance ou la contrainte, mais en sollicitant la libre réponse d'une jeune femme de Nazareth. Marie reçoit une parole qui vient bouleverser ses projets et transformer sa vie. Elle ne cache ni son étonnement ni ses questions : **Comment cela se fera-t-il ?** Sa foi ne consiste pas en une soumission aveugle, mais en une confiance qui cherche à comprendre et qui s'abandonne finalement à Dieu.

L'exégèse de ce texte met en lumière un élément essentiel : l'ange ne demande pas d'abord à Marie ce qu'elle peut faire pour Dieu ; il lui révèle ce que Dieu veut accomplir en elle. Tout commence par l'initiative divine. Marie est appelée à accueillir une grâce avant d'accomplir une mission. Son « oui » est une réponse à l'œuvre de Dieu déjà à l'œuvre dans sa vie.

Je suis la servante du Seigneur. Que ta parole s'accomplisse pour moi ! Marie exprime une disponibilité profonde. Elle accepte de faire confiance à Dieu sans connaître tous les détails du chemin qui l'attend. Son consentement ouvre un espace où la promesse de Dieu peut prendre chair dans le monde. Par son oui, le Verbe devient chair et vient habiter parmi les humains.

Comme Marie, nous aimerions parfois connaître à l'avance toutes les étapes du projet de Dieu avant de nous engager. Pourtant, la foi consiste souvent à avancer avec confiance, éclairés par une parole plutôt que par des certitudes. Dieu continue d'appeler aujourd'hui des femmes et des hommes à participer à son œuvre à travers des responsabilités nouvelles, des rencontres inattendues, des engagements de solidarité ou des missions au service de l'Eglise et du monde.

Dire oui à Dieu, c'est accepter une réconciliation difficile, répondre à l'appel au service, consacrer du temps à une personne isolée, s'engager pour la justice. Ces petits « oui » semblent modestes. Pourtant, ils reflètent la présence de Christ en nous, tout comme le « oui » de Marie a rendu possible sa venue dans l'histoire.



Habiter autrement la création ! *Habiter autrement la vie* !
Modèle d'accueil et de disponibilité Marie se laisse habiter par la Parole de Dieu avant de porter cette Parole au monde. De même, nous sommes invités à accueillir le Christ dans nos cœurs afin de devenir à notre tour porteurs de sa présence auprès des autres.

En cette dernière étape de l'Avent, demandons au Seigneur la grâce d'un cœur disponible. Nous ne savons pas toujours où ses chemins nous conduiront, mais nous pouvons lui faire confiance. Car chaque fois qu'un croyant répond à son appel avec foi, le Christ trouve à nouveau une place pour naître et grandir dans le monde.

Question

À quel « oui » le Seigneur m'appelle-t-il en cette fin d'Avent ?

Geste de la semaine

Allumer la quatrième bougie et poser un acte concret de service ou de solidarité envers une personne dans le besoin.

Prière

Dieu fidèle, comme Marie, nous voulons accueillir ta Parole. Donne-nous un cœur disponible, capable de confiance et d'abandon. Que notre vie devienne un lieu où ton Fils peut naître et être reconnu par le monde. Amen.

Prière communautaire de l'Avent

Seigneur Jésus-Christ,
Pendant ce temps d'Avent, nous avons cheminé ensemble vers Toi, comme une communauté de peuples, d'Eglises et de cultures diverses, unis par le même baptême et portés par la même espérance. Nous te rendons grâce pour la communion que Tu fais naître entre nous, au-delà des frontières, des langues et des traditions. Tu nous apprends à habiter autrement ta création, à habiter autrement nos relations, et à habiter autrement la vie que Tu nous confies. Alors que s'approche la fête de ta Nativité, viens demeurer au cœur de nos Eglises membres, nos familles, nos communautés locales, nos lieux de mission et de service.
Soutiens les femmes, les hommes et les jeunes qui s'engagent chaque jour pour la justice, la paix et la réconciliation. Réconforte celles et ceux qui connaissent l'épreuve, la guerre, la pauvreté, l'exil, la maladie ou le découragement. Fais grandir en eux la certitude que Tu marches à leurs côtés. Apprends-nous à reconnaître ta présence dans le visage de l'étranger, dans le cri de la terre blessée, dans l'appel des plus vulnérables et dans l'espérance des générations nouvelles.
Que ton Esprit renouvelle notre communion et fasse de la Cevaa une famille de témoins audacieux, attentifs aux signes de ton Royaume, serviteurs de ta création et artisans d'une humanité plus fraternelle.
Toi l'Emmanuel, Dieu avec nous, viens éclairer nos chemins, fortifier notre foi, raviver notre espérance et élargir notre amour.
A Toi la gloire, avec le Père et le Saint-Esprit, pour les siècles des siècles.
Amen !

Prière pour les jeunes de la Cevaa

En ce temps d'Avent, nous nous mettons en route vers Toi Seigneur. Nous venons de différents pays, de différentes cultures et de différentes Eglises, mais nous sommes unis par la même espérance : celle de te rencontrer et de marcher à ta suite. Tu connais nos joies et nos inquiétudes, nos rêves pour l'avenir et nos questions sur le monde d'aujourd'hui. Parfois nous sommes découragés devant les guerres, les injustices, les inégalités et les blessures de la création. Parfois nous doutons de notre capacité à changer les choses.
Mais Tu nous rappelles que la lumière brille dans les ténèbres et que rien ne peut empêcher ton amour de venir jusqu'à nous. Apprends-nous à veiller, à reconnaître les signes de ta présence dans les gestes de solidarité, de partage et de réconciliation.
Apprends-nous à espérer, même lorsque les chemins semblent fermés, car Tu fais toujours germer une vie nouvelle. Apprends-nous à habiter autrement la création, en respectant la terre que Tu nous confies, en prenant soin des plus fragiles, et en construisant des relations fondées sur la justice et la paix. Fais de nous des jeunes audacieux dans la foi, créatifs dans le service, généreux dans l'amour et fidèles dans le témoignage de l'Evangile.
Amen !



Pôle Animations et Jeunesse de la Cevaa
Avent 2026